

Groupe de Travail Méthode d'évaluation socio-économique pour les projets immobiliers de l'ESR

Séance inaugurale du 19 avril 2017

Retombées économiques et évaluation socioéconomique : un panorama rapide

France Stratégie

Sommaire

Introduction

I] Les retombées économiques

II] La valeur ajoutée et les bénéfices dans l'économie

III] Conclusion

Introduction :

Deux notions très différentes :

- Les retombées économiques d'un établissement d'enseignement supérieur (= les flux économiques liés à la présence d'un établissement d'enseignement supérieur et de recherche sur le territoire)
- La valeur ajoutée et les bénéfices apportés à l'économie par un établissement d'enseignement supérieur et de recherche

Introduction :

La liste non exhaustive des études examinés :

- **Les études** : Mario Polèse (1979, Universités du Québec), Jean-Alain Héraud (depuis 1996, Strasbourg et autres universités), Maurice Baslé (depuis 1999, Université de Rennes et autres universités), Khaled Bouabdallah (2003, Université de St Etienne), Université de Harvard (2009), Université McGill (2010), Université of Wisconsin-Madison (2011), Université d'Ottawa (2012), Université of Birmingham (2013), LERU (2015), Universités de Rennes (Audiar Rennes 2016) etc.
- **L'étude LERU** (League of European Research Universities) du août 2015: la LERU regroupe 21 universités de 10 pays dont trois en France : Pierre et Marie Curie, Paris-Sud et Strasbourg.
- **Les rapports OCDE** : enseignement supérieur et régions (2007), regards sur l'éducation (rapports annuels).

I] Le secteur d'enseignement supérieur et de la recherche comme un secteur économique :

- Un secteur économique contribue aux activités économiques d'ensemble.
- Chaque secteur investit et dépense.
- Les investissements et les dépenses d'un secteur contribuent aux autres secteurs comme facteurs d'inputs ou comme consommateurs de produits.
- Les investissements efficaces d'aujourd'hui contribuent à la croissance de demain par la création de richesse supplémentaire. Les projets mal investis peuvent détruire la richesse.

I] La plupart des études mettent le focus sur les retombées économiques liées aux dépenses :

- **Les dépenses des activités (investissement et fonctionnement) des universités** : fournitures, sous-traitances, prestataire de service, emplois indirects.
- **Les dépenses des personnels des universités** : emplois directs, consommation et emplois induits sur de nombreux secteurs.
- **Les dépenses des étudiants** : leurs activités rémunérés à temps partiel, leurs stages rémunérés ou pas, leurs engagements bénévoles, leurs dépenses et emplois induits sur de nombreux secteurs.
- **Les dépenses des activités touristiques induites** : visites engendrées par les chercheurs, les étudiants et leurs familles et par l'organisation de conférences et d'événements scientifiques, emplois induits.

II] Plus rares sont les études qui mettent aussi le focus sur la valeur ajoutée et les bénéfices pour l'économie :

Citons, sans souci d'exhaustivité,

- **Les études** : Université McGill (2010), Université of Wisconsin-Madison (2011), Université d'Ottawa (2012), Université of Birmingham (2013), LERU (2015), etc.
- **Les rapports OCDE** : enseignement supérieur et régions (2007), regards sur l'éducation (rapports annuels).

II-1] Les effets liés à la diffusion des connaissances :

La diffusion de connaissance se réalise à travers la formation initiale et continue du **capital humain** : sa valorisation peut s'effectuer à travers les primes d'études supérieures (revenus plus élevé par l'obtention d'un diplôme universitaire durant toute la durée d'une carrière.

Les diplômés de l'enseignement supérieur comparent des revenus futurs plus élevés avec les coûts initiaux d'acquisition de leur capital humain. Ces coûts comprennent le coût direct et le manque à gagner pendant la période d'étude qui représente les revenus qu'ils auraient perçus s'ils étaient entrés dans la vie active au lieu de poursuivre des études. Les diplômés paient des impôts sur le revenu et des cotisations sociales plus élevés et requièrent moins de transferts sociaux. Le coût public de la formation d'un diplômé comprend les dépenses publiques directes et le manque à gagner fiscal que les pouvoirs publics auraient perçu si les diplômés étaient entrés dans la vie active au lieu de poursuivre ses études.

- Pour le diplômé

Coûts directs	Manque à gagner	Coûts totaux	Revenus bruts du travail	Effet de la fiscalité	Effet des cotisations sociales	Effet des transferts	Effet du chômage	Effet des bourses	Bénéfices totaux
---------------	-----------------	--------------	--------------------------	-----------------------	--------------------------------	----------------------	------------------	-------------------	------------------

- Pour le pouvoir public

Coûts directs	Manque à gagner fiscal sur les revenus	Effet des bourses	Coûts totaux	Effet de la fiscalité	Effet des cotisations sociales	Effet des transferts	Effet du chômage	Bénéfices totaux
---------------	--	-------------------	--------------	-----------------------	--------------------------------	----------------------	------------------	------------------

(sources OCDE)

II-2] Les effets liés à la création des connaissances :

La création de connaissance repose principalement sur la recherche fondamentale, appliquée et technologique :

- **Les effets marchands de la création de connaissance** : l'exploitation des brevets/licences, l'expertise et la consultance, les contrats de recherche, la mise à disposition d'équipements, le transfert de compétences/technologies, la création de start-ups etc.
- **Les effets monétarisés de la création de connaissance** : valorisation des publications (articles/livres académiques + citations), valorisation socioéconomique des brevets etc.

III] Conclusion

L'évaluation socioéconomique vise à savoir si le projet a une valeur pour la société dans son ensemble pour toute la durée de vie du projet :

- L'évaluation socioéconomique va chercher à comparer les coûts et les bénéfices. Elle prend en compte l'ensemble des acteurs impactés et des effets pour la société en général.
- Les effets directs et externes : lister, quantifier et valoriser : notamment la création et la diffusion de la connaissance;
- Dans cette perspective, par exemple, les salaires des enseignants-chercheurs seront considérés comme une dépense pour la collectivité (même si elles impactent les activités économiques sur le territoire). Et en face, la formation des étudiants et la création de connaissance par leur travail apportent des bénéfices à la société.

III] Conclusion

L'évaluation socioéconomique vise à savoir si le projet a une valeur pour la société dans son ensemble pour toute la durée de vie du projet :

Ne pourrait-on dès lors :

- considérer la connaissance non plus comme un bien marchand (retombées économiques ou valeur ajoutée dans l'économie),
- mais chercher à approcher cette notion en lui attribuant une valeur intrinsèque (valeur d'existence, un peu comme on évalue la valeur d'existence d'un bien naturel tel que tel ou tel site naturel);
- et distinguer ainsi un troisième niveau d'analyse que l'on pourrait qualifier de « coût-bénéfice collectif », après le niveau « retombées économiques » et le niveau « valeur ajoutée » qui restent dans le domaine des biens marchands.

Merci !